

CONJONCTURE LAIT DE VACHE



Note de conjoncture mensuelle Filière Lait de vache

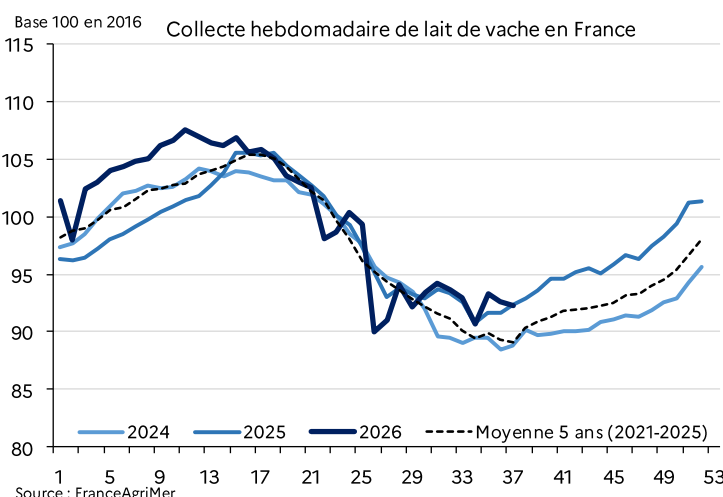
>>> Septembre 2026

Points-clés

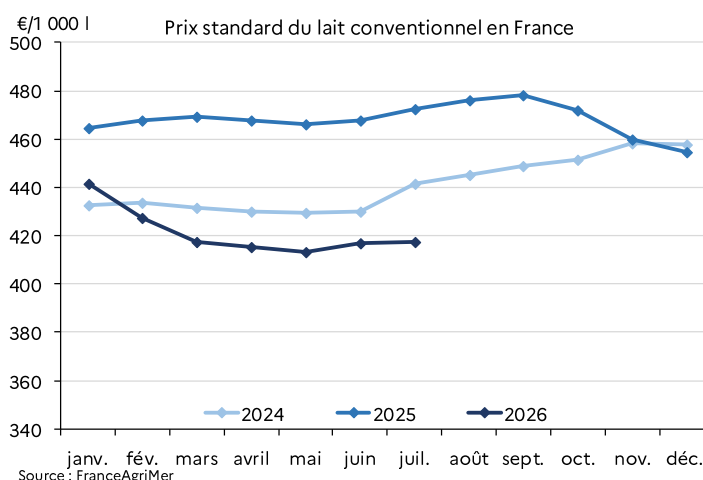
- Au mois de juillet 2026, la **collecte de lait de vache française s'est établie à 1,90 milliard de litres**, un volume stable par rapport à juillet 2025.
- Le **prix standard 38-32 du lait conventionnel¹ était de 417,4 €/1 000 l** au mois de juillet 2026, un prix en baisse de 55,1 €/1 000 l par rapport à juillet 2025.
- Les **conditions météorologiques** et la **situation géopolitique** mettent sous tension la production laitière. Des effets sur le cheptel et la production pourraient se faire ressentir dès la fin de l'année.

Entre conditions météorologiques difficiles et décalage des naissances, la collecte estivale s'est maintenue

Après un fort décrochage fin juin suite à une longue période de canicule, la **collecte du mois de juillet** est restée en moyenne stable par rapport à juillet 2025, malgré des baisses hebdomadaires sur les semaines les plus pénalisées par les fortes chaleurs. Les différences régionales sont restées prononcées en juillet, et ce, malgré l'arrivée des naissances qui avaient été décalées dans le Grand Ouest. Dans cette zone, la collecte restait toujours en deçà de 2025, tandis que le reste du croissant laitier affichait des hausses de volume sur un an. Au mois d'août, puis au mois de septembre, la collecte affichait une légère hausse sur un an d'après les données hebdomadaires (+ 0,6 % en août, ainsi qu'en moyenne sur les deux premières semaines de septembre), malgré des baisses ponctuelles sur certaines semaines, en lien avec les différentes vagues de chaleur. Le niveau de collecte sur cette période la plus récente est ainsi supérieur à la moyenne 5 ans, d'environ 3,1%. Le reste de l'année sera probablement affecté par les conditions météorologiques, via l'impact de la sécheresse sur la disponibilité des fourrages. Une réduction de la taille des cheptels pourrait se faire ressentir, tandis que la fertilité des animaux pourrait avoir été pénalisée par la chaleur et l'alimentation.



Au mois de juillet 2026, le **prix standard du lait conventionnel** était de **417,4 €/1 000 l**, un niveau stable par rapport à celui de juin 2026, mais une baisse de 55,1 €/1 000 l sur un an. Toutefois, le prix réel du lait conventionnel a enregistré un léger recul (- 2,2 €/1 000 l) sur un mois, en lien avec l'évolution des taux. Au mois de juillet, les charges en élevage, approchées par l'**Ipampa lait de vache**, sont reparties à la hausse (+ 1,4 point/juin 2026) dans le sillage de l'indice énergie et lubrifiants, qui a



¹ Prix toutes primes comprises, toutes qualités confondues, ramené à un lait standard (38 g de MG/32 g de MP).

rebondi de 14,5 points sur un mois. L'indice des aliments achetés a également augmenté entre ces deux mois (+ 1,1 point/juin). Dans ce contexte de baisse du prix du lait et de hausse des charges en élevage, **l'indicateur de marge MILC** s'est replié de 15,2 points sur un mois. Une tendance renforcée par la baisse des produits animaux, via le recul des prix des veaux laitiers. Les estimations d'évolution de ces charges, pour août et septembre, semblent être sous le signe de la hausse. En effet, alors qu'il s'était réorienté à la baisse après avoir atteint un pic en avril, le **prix du GNR** est reparti fortement à la hausse durant l'été. En lien avec la situation internationale, il a subi une nouvelle flambée début septembre, retrouvant pratiquement un niveau similaire à celui d'avril : à 1,34 € HTT/l à la mi-septembre, il a ainsi augmenté de 54 % depuis son point le plus bas en juin. En parallèle, depuis la mi-août, les **prix des tourteaux de soja** ont également nettement augmenté, au moins en partie sous l'effet d'achats chinois marqués.

En France, des débouchés mitigés au début de l'été

Au mois de juillet, les **exportations françaises** de poudre de lait écrémé étaient en hausse de 33,7 % sur un an, faisant suite à un bond de 56,7 % en juin. Les pays tiers restaient les principales destinations en hausse (Indonésie, Libye, Yémen, Vietnam...). Les exportations de matières grasses solides, bien que moindres par rapport celles de poudre de lait écrémé, ont été aussi en progression (+ 37,9 % en juin, puis + 19,9 % en juillet). Les envois de fromages sont restés stables sur juin-juillet, par rapport à la même période de 2025. Il faut en revanche souligner que pour ce produit, les importations se sont intensifiées, avec une hausse de 18,7 % des arrivées, en moyenne en juin-juillet, tirées notamment par les importations de fromages frais, dont la mozzarella.

Sur le marché intérieur, la situation a également été contrastée suivant les produits. Les deux premiers mois de l'été ont été favorables à la consommation de fromages : **les achats des ménages** ont progressé de 6,7 % en juin pour ce produit, puis de 1,7 % en juillet. Ces évolutions étaient essentiellement portées par les fromages à pâte fraîche, qui pesaient pour plus de la moitié des volumes supplémentaires. Ainsi, en moyenne sur les mois de juin et de juillet, les achats de mozzarella ont connu une hausse de 15 %, les fromages à salade (de type feta) de 17 %, et les fromages à pâte fraîche nature de 21 %. L'ultra-frais a été bien orienté : les quantités achetées ont augmenté de 16,2 % pour les yaourts et de 3,5 % pour les fromages blancs et petits suisses. La période a été moins propice aux achats de crème (- 3,2 %/juin-juillet 2025), de beurre (- 1,0 %) et de desserts lactés frais (- 1,5 %/juin-juillet 2025).

Au niveau mondial, la collecte et les exportations restaient en nette hausse en juillet

La **collecte mondiale**, approchée par le cumul des volumes en Argentine, en Australie, aux États-Unis, en Nouvelle-Zélande et dans l'Union européenne, a poursuivi sa tendance haussière. En effet, au mois de juillet, les volumes mondiaux affichaient une progression de 2,5 %, toujours tirés à la fois par les évolutions au sein de l'Union européenne et par celle aux États-Unis. En Europe, la collecte allemande reste la principale à nourrir cette augmentation européenne (+ 5,8 %/juillet 2025), la tendance haussière s'étant affaiblie en France en juillet. Aux États-Unis, les volumes ont augmenté de 1,7 % sur juillet-août. Cette tendance y restait soutenue par un développement du cheptel.

Les **exportations mondiales** ont de nouveau été fortes au mois de juillet 2026. Les envois mondiaux de matières grasses solides ont augmenté de 13,5 % par rapport à juillet 2025, portant à 22,2 % la hausse sur 7 mois. Les exportations de fromages ont elles aussi affiché une forte hausse (+ 12,4 %). La progression des volumes de poudre grasse a été plus modérée, avec une hausse de 3 %. À l'inverse, les exportations de poudre de lait écrémé ont reculé de 2,6 %. Ce recul masque des disparités des débouchés, entre morosité de la demande chinoise (- 19,1 % en juillet et - 22,7 % en août, portant à - 31,1% le cumul 8 mois), et dynamisme dans d'autres pays d'Asie du Sud-Est : les importations de l'Indonésie étaient en hausse de 14,5 % en juillet (et de 12,2 % sur 7 mois). Dans ce contexte, les prix de la poudre maigre se sont maintenus à des niveaux relativement élevés (voir graphique ci-contre).

